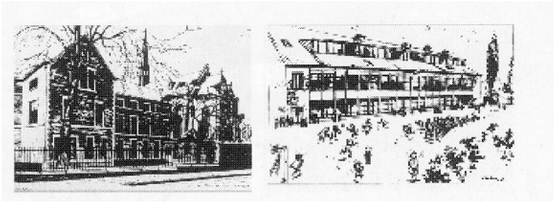
262 UNION

L'équipe de rédaction, en union avec les membres du Comité de l'Amicale des Anciens, vous souhaite de joyeuses et saintes fêtes de Noël et vous présente ses meilleurs vœux pour

2022

Bulletin de l'Amicale des Anciens Élèves et Enseignants, et des Amis de Saint-Hadelin de Visé
Éditeur responsable : Francis Maréchal
TRIMESTRIEL — 67E ANNÉE — DÉCEMBRE 2021

BELGIQUE - BELGIE
P.P.
4600 VISE
P501091



L'équipe de l'Union
Animation, rédaction, compilation, correction
Henri Swinnen, ancien directeur
Sur les Roches 26
4600 Visé
GSM : 0479/33 69 63

Animation, Photos, Rédaction, compilation et correction
Ghislain Levaux,
ancien élève et ancien direc- teur
Rue de la Maison Blanche 50
3790 Mouland
Tél. 04/381 12 07
ghlevaux@scarlet.be

Rédaction, équipe graphique
Francis Creusen, ancien élève
Rue Etienne Soubre 9
4000 Liège
Tél. 04/223 05 27
Francis.creusen@gmail.com

Rédaction, Blog, Mise en page
Jean-Louis Xhonneux, ancien élève
Born 3
3791 Rémersdael
Tél. 04/381 09 45
contact@jlxhonneux.be
http:/ blog.amicaledesanciensdesainthadelin.be

Expédition
Georges Cransveld, ancien élève et ancien professeur,
Allée des Acacias 10
4600 Visé

Éditeur responsable
Francis Maréchal, ancien élève
Rue Heyée 49
4602 Cheratte–Haut
Tél:04/370 02 50
marechalnifra@yahoo.fr

Et avec la collaboration notamment de Christian Spits et Jean-Pierre Henquet
.

Cotisation et abonnement
Par virement de 15,00 € (7,50 € : rhétos 2021, 2020, 2019, 18, et 17) au compte de l'Amicale BE17 1031 0915 9121 - 4600 Visé.

SOMMAIRE

Éditorial du Président	Page 3
Invitation à la Fête de l'Amicale	Page 4
Articles de Pierre Defraigne	Page 8
Remise des diplômes	Page 11
Ollomont 2021	Page 12
Billet de Jean-Pierre Henquet	Page 16
Janine Méant-Faway	Page 18
La directrice fait le point pour les anciens	Page 19
Salut, Benoît Winandy	Page 20
Dans la grande famille des anciens	Page 23

LA CITATION

"Il faut ajouter de la vie aux années, pas des années à la vie !"

André MALRAUX

Éditorial du Président

Chers anciennes, chers anciens,

Certes, nos fêtes de l'Amicale de 2020 et 2021 sont passées à la trappe....
Nous mettrons néanmoins tout en œuvre pour que les jubilaires de ces deux années nous rejoignent à notre fête d'AVRIL 2022.
« Ter repetita non placent... sed covid iudicabit... »
Il est de coutume, lors de cette fête :

Que la directrice, Madame Sabrina RUSSO, partage des nouvelles du Collège. Elle nous livre, dans cet UNION, qu'en toutes circonstances, il est possible de réagir positivement et de rebondir ;

Qu'un jubilaire partage un pan de son parcours professionnel, à l'occasion d'une « mini conférence ». Monsieur Pierre Defraigne, directeur général honoraire à la communauté Européenne fut l'un de ces orateurs. C'est donc avec grand plaisir que nous découvrirons l'un de ses derniers articles, intitulé : « La longue marche verte de l'Europe vers l'unité ».

Quant aux autres activités habituelles, des sorts divers leur ont été réservés :

Ollomont a bien eu lieu, ainsi que la retrouvaille des anciens ;

Comme l'année passée, la dégustation de vins au profit du Collège et de l'institut n'a pas eu lieu, mais la vente a néanmoins rencontré un franc succès ;

La remise des diplômes a malheureusement été annulée.

Et nous voici arrivés à cette période de Noël, qui se prête à souhait au renouveau, à la renaissance, à la joie et à l'émerveillement...
Puissions-nous en prendre conscience et véhiculer cet état d'esprit.

Je vous souhaite, à toutes et tous, une joyeuse fête de Noël et une bonne année 2022.

Votre Président
Francis Maréchal

Chers Jubilaires, Chers Anciens,

"Ter repetita non placent... !"

Une nouvelle fois, hélas, nous sommes dans l'impossibilité de vous garantir l'organisation de notre "Fête de l'Amicale" annuelle ! Néanmoins, nous tenons à vous soumettre la date et le programme initialement prévus

À bientôt et prenez bien soin de vous !

Fête de l'Amicale des Anciens du 23 avril 2022

Réservez dès à présent à votre agenda la date du

SAMEDI 23 AVRIL 2022

Le Comité de l'Amicale vous invite à

LA JOURNÉE DES ANCIENS DE SAINT-HADELIN

Au programme :
Accueil à 9h30
La messe à 10 h
La séance académique à 11h30
L'apéritif à 12h15
La photo à 13h15
Le repas fraternel à 13h30 (menu dans le prochain numéro de l'UNION)

Cette fête est organisée particulièrement pour les Rhétos de 1972 (50 ans), mais aussi de 1962 (60 ans), de 1997 (25 ans) et de 2012 (10 ans)

Le conjoint de chaque ancienne ou ancien est aussi le très bienvenu.

Participation au repas : 35 € à payer au compte de l'Amicale des Anciens de Saint-Hadelin à Visé n° BE17 1031 0915 9121. - BIC NICABEBB

Toutes les précisions dans le prochain numéro de "l'Union".

JUBILAIRES
RHETORICIENS SORTIS IL Y A 50 ANS

La 81e Rhéto : juin 1972

BRUYÈRE Éric
✝ LAÇASSE Jean-Claude
LAMBERT Oger
MINETTE Claude
VROONEN Charles
WEYCKMANS Jacques
DEBOUGNOUX JACKY
GEURTEN Daniel
HEGGEN Hubert
RUWET Jean-Luc
LEGRAIN Bernard
MIRABELLA VALÉRIO
DEWALQUE Patrick
FABRY Jacques
FALLAIS Victor
HOUBEN Hubert
JOCKIN José
KYLL Willy
LEMLYN Michel
MUNUNGA DEOGRATIAS
✝ BLONDIAU Alain
LEVAUX Ghislain
RUWET Joseph
DÉMARCHÉ Alain
THIRION Jean-Luc
LIÉGEOIS Paul
VYGHEN Roger

Les Rhétos 1972 en retraite à Xhovémont

JUBILAIRES (avec 2 ans de retard)
RHETORICIENS SORTIS IL Y A 50 ANS *La 79 eRhéto : juin 1970*

BIDO Alphonse
✝ COLSON François
CREUSEN Alphonse
DEHARENG Luc
DUPONT Jean-Pierre
DUTILLEUX Philippe
FLECHET Paul
✝ FRAIKIN Jean-Pierre
KEVERS Pierre
LAMBRECHT Paul
✝ LEROY Louis-Marie
✝ MINETTE Etienne

SWINNEN André
ULRICI Mathieu
XHONNEUX Aimé
CALIFICE René
COEYMANS Jean-Marie
DAMOISEAU François
DE FLINES Edmond
DODÉMONT Armel
LEVAUX Hubert
✝ MAGIS Michel
MARIQUE Jacques
MEYERS Luc
PINCKERS Joseph
REGOUT Jean-Jacques
WEERS Lambert

JUBILAIRES (avec un an de retard)
RHETORICIENS SORTIS IL Y A 50 ANS *La 80 eRhéto : juin 1971*

ANGÉ Jean-Marc
BARP Guerrino
BELBOOM Armand
BROERS Christian
CREUSEN Marc
KASONGO Cyprien
LAMBERT Jean-Marie
LARUE Jean-Louis
LENSEN Jean-Pierre
MICHIELS Claude
MOUREAU Josy
MULDERS Bernard
NIHON Jean-Paul
✝ OFFERMANS Paul
PLEYERS Jean-Jacques
SCHREIBER Xavier
SOMJA José
STÉPHENNE Paul
✝ WAGELMANS Albert
✝ WILMOTTE Francis
BALDI Enzo
✝BECKERS Pierre
CALLENS Luc
KEVERS Christian
MEYER Philippe
THIRY Christian
TROMME Philippe
TSHITUNDU Jean
✝ BLAFFART Jules
CORVILAIN Patrick
✝ MELEN Jean-Marie
STOFFEL Georges
VERJANS Paul

Les jubilaires de la Rhéto 1962 présents en 2012

Rhétoriciens sortis il y a 60 ans
La 71ème Rhéto : juin 1962

✝ BAGUETTE Vincent
DEGUELDRE Jean-Pierre
DUMOULIN Joseph
✝ ERNENS Eugène
ERNENS Silvin
FABRY André
HOCK Christian
HOCK Michel
LEMAIRE Jean
LOIX Georges
LOIX Jean-Marie
MEENS Édouard
MULLENDERS Jacques
PIRET Roger
SIMON José-Marie
TENEY Henri
TONON Gilberto
✝ BAUDUIN Léon
BELLEFONTAINE Walter
DEBEAUMONT Jean-Louis
HOCK Daniel
MATHUS Édouard
MATHUS Eddy

RHETORICIENS SORTIS IL Y A 25 ANS
La 117e Rhéto : juin 1997

ADAM Thierry
ALBERT Audrey
ANGÉ Arnaud
BASTE Valérie
BEUKEN Florence
BIDO Jean-François
BOMBOI Patrizio
BRAND Pascal
BRANDT Gretchen
BROERS Christophe
BROUX Cindy
CARÊME Michaël
CETINKAYA Issa
CHERRUEL Sébastien
CLAESSENS Marie-Hélène
COLLETTE Olivier
COLLINET Marianne
CREUELS Julien
DE BARP Geoffrey
DEJARDIN Frédéric
DELOYER Sylvie
DEMONCEAU Arnaud
DEMONCEAU Rachel
DEPAUW Brigitte
DEROANNE Aurélie
DETALLE
Sarah
DEWANDRE Aurélie
DIEUDONNE Françoise
DISTEXHE Frédéric
DOBBELSTEIN Xavier
DRADON Audrey
FAILON Marie
FANIELLE Virginie
FORST Thomas
FRANCOIS-BARON Patricia
FRÈRE Pierre-Yves
GERMIS Cassian
GILLIS Virginie
GOFFIN Benoît
GREGOIRE Séverine
GROMERSCH René-Yves
GUSTIN Ludovic
HAAS Christiane
HALLEUX David
HERMESSE David
HEUBLEIN Séverine
HUBRICK Stéphanie
JAMINON Karine
JODOGNE Sébastien
JOLLY Denis
KIRKOVE Delphine
KLEYNEN Laurence
KOPEC Jean-François
LAMBERT Lionel
LEBEAU Isabelle
LEJEUNE Eric
LERUTH Rachel
LETAWE Céline
LHOEST Virginie
LIEVENS Frédéric
LONEUX Sylvie
LORQUET Cédric

LOUVRIER Dimitri
MALTUS Laurence
MARTIN Audrey
MASSON Philippe
MAWET Dimitri
MIGNON Frédéric
NIEBERDING Caroline
OZCELIK Zeynep
PAGGEN Christel
PAQUAY Valéry
PEETERS Jessica
PERILLEUX Renaud
PETIT David
PIERSON Jean-Louis
PIETRAPERTOSA Carlo
PIRENNE Aurélie
PREGARDIEN Michel
PRESTIANNI Véronique
RACANO Laurie
RENKIN Denis
RYNSKI Myriam
SCHMETS Ingrid
SCHREIBER David
SONNET François
SONVEAU Sarah
SOREILLE Jonathan
TASSET Fabian
THOMASSIN Jean-Michel
TILKIN Mathieu
TOUSSAINT Jean-Christophe
TRUMPENER Yves
VAES Sophie
VALENT Jessica
VANHERCK Sabrina
VERHAGE Mélanie
VERJANS Isabelle
VERJANS Michaël
VERMEIREN Christine
VIDREQUIN Sandrine
VILAIN Anne
WARNIER Jean-Louis
WOOS Nicolas

RHETORICIENS SORTIS IL Y A 10 ANS

La 131 ème Rhéto : juin 2012

AKTURK Aylin
ANANIA Silvia
BALTS Maurane
BARBARO Alessia
BEUDELS Sébastien
BLOM-PETERS Christophe
CAROLI Antoine
CHARLIER Yves
CIOPPA Anthony
CLOCKERS Anne
COLLETTE Céline
CRAUWELS Marie
DECHAMPS Dylan
DEGLIN Céline
DEJACE Charlotte
DELDINNE Marie-Eve
DELHEZ Marie-Laure
DESSARD Pierre
D'HEUR Alexandre
DIET Estelle
DONNEAU Alice
DOUIN Lucas
DREESSEN Sophie
DUCHESNE Carole
EICH Thibaut
EMONTS-GAST Arthur
ERNOTTE Cédric
FEITER Daphné
FERRARA Pauline
FONCK Céline
FRAIKIN Lucille
FRERARD Maxime
FRERE Elisa
GARDIER Marie
GEERTS Florent
GENET Maurice
GERARD Chloé
GHYSEN Tiffany
GIETKA Rachelle
GONDA Johan
GOSIN Stéphanie
GOSSE Jordan
GRULOIS Julie
GULIRMAK Nisa
HABRAN Thomas
HAGELSTEIN Kathleen
HAKIZIMANA Ariane
HALLEUX Valentine
HAMACHER Manon
HAZARD Benjamin
HENDRICK Caroline
HENRY Maxim
HERTAY Anaïs
HOUBBEN Maxime
HOUBEN Lauren
JACQUERIE Paul
JACQUES Jérémy
JACQUINET Aubane
JOIRIS Jérôme
JOSKIN Zénaïde
KOSOBUCKI Glenn
KRENICKA Barbora
LA ROCCA Raphaël
LACROIX David
LACROIX Arthur
LAMBOTTE Tabatha
LAMY Pierre-Yves
LE My-Lan
LECOMTE Pierre-Yves
LECROART Virginie
LEJEUNE Sarah
LEJEUNE Julie
LEJEUNE Mathias
LEROUX Céline
LEVAUX Emilie
LEVAUX Camille
LHOEST Nicolas
LICOT Bérénice
LIERNEUX Loïc
LIEUTENANT Ludivine
LOCHT Audrey
LOIX Christophe
LONDON Benoît
LONGTON Marie
LOUIS Charlotte
LUCASSE Manon
LUMIA Brice
MAESSEN Fanny
MARTIN Julie
MEESSEN Antoine
MICHEL Carole-Anne
MICHEL Tom
MOENS Laurent
MORRIER Sylvie
MUYTJENS Evelyne
NELISSEN Pierre
NICOLAI Anouk
NIX Benoît
NOBEN Laurine
NOEL François
PALMAERTS Colin
PAULUS Laura
PIERRE Mathias
PIRON Rodrigue
RODRIGUEZ TORRES Virginie
ROMONT Nadège
SAGLIK Ubeydullah
SCHETTERS Florian
SCHOOFS Chloé
SOYEZ Hervé
SPITS Wendy
STEENEBRUGGEN Virgile
STRASSER Lisa
THEUNISSEN Hermine
THEWISSEN Johanna
THOEN Magali
THONNARD Antoine
TILKIN Céline
TIMMERS Olivia
TOMIZZI Kerime
TREVISSON Nadège
TROQUAY Marie-Lise
TROQUET Justine
TSIMACIDIS Mariana
VAN HAREN Corentin
VAN KERKHOVEN Caroline
VAN ZUYLEN Florence
VANDERMEER Marion
VERSLEGERS Thomas
VIJGEN Axel
VOLKOV Vladislav
VOLVERT Martin
VOZZA Nicolas
WAGMANS Frédéric
WARNIER Delphine
WARNOTTE Sophie
WITVROUW François
WUIDAR Sarah
XHROUET Marine

Les lecteurs assidus de l'Union se souviendront certainement de l'allocution brillante que prononça Pierre Defraigne (Rhéto 1957) en tant que jubilaire, à l'occasion de la fête de l'Amicale 2007.
Toujours actif, l'ancien directeur du Centre Madariaga - Collège d'Europe et directeur général honoraire à la Commission européenne a publié récemment deux articles de fond dans la Libre Belgique : "la longue marche verte de l'Europe vers l'unité" (01.08.2021) et "une ombre d'apocalypse se lève sur l'Europe" (15.10.2021).
Notre ancien directeur, Henri Swinnen, a demandé à Pierre Defraigne de pouvoir faire paraître ces deux articles dans l'Union, ce qu'il a accepté bien volontiers.

La longue marche verte de l'Europe vers l'unité

L'engagement "vert" de l'Europe annonce un double processus historique d'intégration politique et de progrès vers la puissance globale. Il offre la seule alternative à l'autoritarisme chinois ou à la violence sociale et raciale du modèle américain.

Un texte de Pierre Defraigne, ancien directeur du Centre Madariaga-Collège d'Europe, directeur général honoraire à la Commission européenne.

Malgré ses dysfonctions institutionnelles, ses divergences économiques structurelles et, de plus en plus, ses tensions internes, l'UE entend poursuivre sa mission de pionnier du climat et de la biodiversité. Leader de la Cop 21 en interaction avec la Chine et les États-Unis en 2015, elle a, depuis, relevé à 55 % en 2030 la baisse de ses émissions de CO et fixé à 2050 l'échéance de la neutralité carbone. Aujourd'hui, la Commission von der Leyen soumet au Conseil et au Parlement une feuille de route ambitieuse. Elle engage ainsi une nouvelle voie vers son intégration politique, non plus cette fois fondée sur le marché qui tourne à l'impasse, mais sur un projet commun de civilisation.

Car l'ampleur et la profondeur du Green Deal apparaissent aujourd'hui dans toute leur portée : la décarbonation de l'industrie, de la mobilité et du logement, l'absorption et la séquestration du carbone, la réhabilitation et la revitalisation des terres agricoles, des forêts et des océans, la protection des espèces végétales et animales en danger ne se ramènent pas seulement à un nouveau contrat entre la nature et l'homme. Elles esquissent un nouvel ordre mondial et une transformation de notre système économique et social. Un projet de cette ampleur doit en effet s'articuler sur des idéaux démocratiques, sur la justice sociale et le progrès culturel.

La balkanisation de l'Union

L'UE-27, telle qu'elle est, n'a pas les moyens de cette ambition. Rappelons tout d'abord que l'UE est frappée de plusieurs handicaps, notamment une forme de balkanisation. En effet, elle est partagée entre démocraties illibérales de Hongrie et de Pologne ; pays "radins" du Nord qui, forts de l'appui implicite de l'Allemagne, font obstacle à la solidarité et à l'usage du keynésianisme ; les paradis fiscaux (Luxembourg, Irlande, Malte et Chypre) qui livrent l'Europe aux exactions des multinationales ; les États baltes et proches de la Russie, champions de l'allégeance à la puissance stratégique des États-Unis et, enfin, la sourde rivalité,

soigneusement dissimulée, de la France et de l'Allemagne pour le leadership de l'Europe, dans laquelle l'inertie de Berlin tient en échec les velléités d'une France qui se veut l'axe gaullien de l'UE.

Autres infirmités congénitales de l'Europe : d'un côté, un marché intérieur inachevé dans des secteurs stratégiques (énergie, télécoms, industrie de la défense, services financiers), de l'autre, un euro limité à 19 membres, sans capacité d'emprunt, mis à part un modeste plan de relance, sans impôt communautaire significatif, sans transferts compensatoires entre pays forts et pays à la traîne ; ensuite une concurrence fiscale qui s'apparente à du vol domestique. Enfin, reste le talon d'Achille de l'Europe : sans défense commune, peut-être une diplomatie, mais pas de politique étrangère européenne !

Le pacte vert ou le droit de veto

En quoi la longue marche verte de l'Europe annonce-t-elle un double processus d'intégration politique et de progrès vers la puissance globale ?

D'abord, l'ampleur et la vitesse des changements inscrits à l'agenda vert européen pour répondre aux objectifs dans les délais vont appeler le renoncement au droit de veto. Les compromis nécessités par le contournement de la règle de l'unanimité se sont révélés des échecs : ainsi, à la veille de la conférence de Rio, la taxe carbone préconisée par la Commission Delors s'est trouvée écartée au profit d'un instrument de marché controversé et décevant, les certificats d'émission de CO , sous la pression des lobbys soutenus par l'Allemagne. Autre exemple : comment réconcilier les réductions de CO émis avec des politiques énergétiques nationales, fondées sur le gaz russe, ou le gaz américain, ou le nucléaire, et le verrouillage des réseaux nationaux d'électricité ? En vérité, le dilemme est là : le pacte vert ou le droit de veto !

Le devoir d'exemplarité

Ensuite, l'Europe va se trouver contrainte par son ambition de leadership global, lequel ne relève pas d'une hubris de puissance, mais vise à un effet de levier sur le reste du monde. L'UE ne pourra atteindre ses objectifs propres de décarbonation et de verdissement que dans la mesure où le reste du monde agira à l'unisson. Affaire d'efficacité intéressée donc. L'UE se doit ainsi de tenir les échéances qu'elle s'est fixées pour elle-même. L'exemplarité est la condition de l'engagement de ses partenaires : Chine, USA, Inde, Brésil, Afrique. Mais à cette exemplarité devra répondre un souci du consensus international sur les objectifs, les échéances et les moyens. Ainsi l'idée de lever un droit compensateur sur les importations en provenance des pays pollueurs est sans doute une nécessité pour des conditions loyales des échanges pour l'industrie européenne. Mais, en même temps, elle doit être négociée au sein de l'OMC. Certes, l'UE pourrait utiliser ses accords commerciaux bilatéraux pour forcer nos partenaires à s'aligner sur notre stratégie climatique et environnementale.

Mais l'Europe entend-elle entrer dans cette nouvelle ère de gouvernance globale par la voie de l'unilatéralisme dissimulé derrière du partenariat bilatéral en faisant le chantage à l'accès au marché européen ? En réalité, l'UE va devoir changer de logiciel d'influence dans le monde : elle se fera entendre si elle conjugue souveraineté et puissance, et si elle prend une part généreuse dans l'assistance aux pays démunis devant la carbonation et la pandémie. L'unité du monde se construit par la négociation et par la solidarité.

L'Europe devra porter cet agenda à la Cop 26 à Glasgow, l'automne prochain. La feuille de route de la Commission von der Leyen s'inscrit dans un gigantesque effort de coopération et de normalisation internationales tel que le monde n'en a jamais connu. Elle offre la seule alternative à l'autoritarisme chinois ou à la violence sociale et raciale du modèle américain.

La Conférence sur le futur de l'Europe ouverte le 9 mai, a priori un exercice diplomatique confidentiel sans ambition, pourrait déboucher, par les nécessités de l'agenda vert, sur une révision des Traités, la pression citoyenne aidant,

Une ombre d’apocalypse se lève sur l’Europe

La détérioration irréversible de l’environnement menace la planète et trois visions du monde sont en concurrence. Dans ce contexte, et alors qu’elle joue sa survie, l’Europe a pour responsabilité morale le franchissement rapide du seuil vers une Union politique.

La détérioration irréversible de l’environnement nimbe d’une ombre d’apocalypse et obscurcit l’avenir de l’humanité. Elle suscite chez une partie de la jeunesse occidentale un désarroi qui tient à la fragilité des institutions de l’Europe et à la pusillanimité de ses dirigeants.

L’impréparation de l’Europe aux menaces qui pèsent sur le monde tient d’abord au fait qu’elle visait au départ deux risques majeurs : la reconstruction d’après-guerre et la menace soviétique. L’arrimage aux États-Unis va assurer un rattrapage de productivité et une sécurité stratégique. En contrepartie, l’Europe va s’en remettre aux États-Unis pour son modèle industriel et pour sa politique étrangère. Le marché intérieur n’est que le moteur principal de l’intégration. L’euro marque à la fois une avancée de l’intégration et une tentative d’aOrmation de souveraineté formelle vis-à-vis du dollar. Las, incomplet, l’euro est destiné à jouer le challenger toujours perdant face au dollar.

Le transatlantisme a certes renforcé les institutions démocratiques des deux côtés de l’Atlantique, mais il a vidé de part et d’autre le débat politique de son contenu. Les idées politiques ont cédé la place à la confrontation des hommes via les réseaux sociaux et, du côté américain, l’argent a évincé les valeurs. L’individualisme a miné la cohésion, condition de la démocratie, et l’argent a pris la place des valeurs. L’Amérique a transformé l’Europe et c’est tout le camp occidental qui s’en trouve moralement affaibli. Trop d’intérêts économiques, culturels et stratégiques forment une trame solide entre Washington et Bruxelles, mais l’alliance a perdu de sa légitimité. Tel est le contexte dans lequel l’Europe affronte trois déVs : le réchauffement climatique, la possibilité d’une deuxième guerre froide - avec la Chine cette fois - avec le remplacement des Nations unies par le front des démocraties alliées sous leadership américain.

La mort de la planète

La démocratie occidentale s’est dotée d’un système technologique exceptionnellement performant. Ce système technologique a accompli d’immenses progrès pour l’humanité et, ce faisant, l’a emporté sur la démocratie. La logique du marché l’emporte désormais sur celle de la démocratie.

La révolution industrielle marque l’entrée dans l’Anthropocène et a ainsi signé la mise à mort à terme de la planète. Le réchauffement de la planète et la destruction de la biodiversité ont déjà bien commencé. Les premiers signes apparaissent et pèsent déjà sur notre quotidien à travers les incendies et les inondations. La terre qui était gratuite pour l’homme se fait aujourd’hui une ressource coûteuse. Un temps de pénurie s’ouvre brusquement, contrepartie de notre gaspillage. Les inégalités n’empêcheront pas les plus riches d’y échapper.

Une inversion est-elle possible par les forces jointes de l’innovation technologique et de la décision démocratique ? L’affaire se joue aujourd’hui : les forces de l’Europe arriveront-elles à peser d’un poids suOsant et guider ainsi le monde dans le sauvetage de la planète à travers un multilatéralisme authentique ?

Trois visions du monde en concurrence

Alors que l’unité du monde conditionne le succès de la bataille pour le climat, l’Amérique voit le multilatéralisme non plus comme les Nations unies, mais comme un ordre du monde qu’elle domine de son hégémonie stratégique. L’alliance des démocraties qui verra le jour en décembre 2021 à l’initiative de Joe Biden devrait servir de structure institutionnelle à cette nouvelle force d’influence et d’intervention dans le monde. Elle ignorera sans doute les prétendues démocraties du Golfe ou d’Amérique centrale, mais sera avant tout dirigée contre la Chine de manière à prévenir sa montée en puissance technologique et militaire. La Chine est sûrement une menace par le fait du nombre et de son appétit insatiable pour les ressources naturelles. En réalité, elle est redoutée pour son modèle de développement. C’est le miracle chinois qui fait peur par la longueur et l’ampleur de sa transformation. Mais l’Occident feint d’attribuer le succès chinois à son caractère répressif et dès lors

met l'accent sur les infractions aux droits de l'homme ; elle prête aussi à la Chine l'ambition impérialiste qui a prévalu notamment aux États-Unis tout au long de la période coloniale.

Cette querelle justifierait, quoiqu'il en dise, selon Joe Biden, une nouvelle guerre froide. Cette idée est absurde, car il s'agit d'abord d'arrêter la destruction de la planète et tous les États continentaux doivent apporter leur concours à cette tâche vitale. Sauver la planète ne suOt cependant pas.

Il faudra en outre répartir équitablement les coûts des pénuries et de la neutralité carbone à l'échelle de la planète pour prévenir les guerres continentales et les migrations massives entre continents, notamment de l'Afrique vers l'Europe.

L'Europe sur la voie de la désintégration au moment le plus critique

L'heure a sonné le temps de la mise à l'épreuve des structures institutionnelles de l'UE. Bloquée par le véto, en passe de renoncer à la suprématie du droit communautaire sur le droit national, dépourvue d'une véritable monnaie et privée d'une défense autonome, l'UE s'engage aujourd'hui dans la guerre du désendettement interne. Alors qu'il n'existe pas de mécanisme de solidarité entre pays industrialisés et pays à la traîne, la course au désendettement post-Covid vient compliquer les tensions structurelles entre États-membres et, du coup, met en question le statut international de l'euro face au dollar. En effet, le bilan de la BCE est accablé de créances douteuses tandis que la Fed américaine, certes surdimensionnée, déborde de créances solides et riches. La bataille de la monnaie internationale est donc gagnée par Washington. Avec l'effacement de l'euro, c'est la survie de l'UE qui se joue dorénavant. Son échec priverait le monde d'une puissance fédératrice et multilatérale dans la lutte contre le réchauffement climatique.

La responsabilité morale de l'Europe commande le franchissement rapide du seuil vers une Union politique. L'Union politique signifie être porteur de l'héritage civilisationnel. L'Europe-marché se meurt. L'Europe de l'Esprit doit prendre le relais.

REMISE DES DIPLÔMES.

Ce vendredi 12 novembre 2021, j'ai été contacté par la directrice, Sabrina Russo, concernant la remise des diplômes aux rhétoriciens 2021.

La directrice suggérait deux dates assez rapprochées pour la mise sur pied de cette organisation : le 25 novembre ou le 2 décembre.
Les rhétoriciens doivent, en effet, disposer rapidement de leur diplôme, à remettre à l'école supérieure qu'ils fréquentent.

Il se fait que la sempiternelle situation "covid" est toujours à l'ordre du jour.... et j'y suis d'autant plus sensible que j'ai subi un test positif mercredi dernier... Je suis donc en quarantaine +/- jusqu'à la fin de la semaine prochaine. Heureusement, les symptômes s'avèrent bénins, jusqu'à présent...
Tant qu'on n'y est pas confronté, on a tendance à penser que cela n'arrive qu'aux autres...

Nous avons donc analysé la situation avec Sabrina Russo :

- Nous ne sommes pas certains de l'évolution de la situation d'ici fin novembre...;
- Les rhétoriciens 2021 ont déjà eu la chance de recevoir leur bulletin, en juin, en étant rassemblés, à l'extérieur, en présence des professeurs et de leurs parents ;
- Est-il bien malin de rassembler 110 jeunes (+ des professeurs + nous, les "vieux" du comité....) dans le hall principal, au risque de contaminer plusieurs jeunes étudiants, juste avant leur période d'examens ?

Et nous avons pris la décision "collégiale" d'agir comme l'année passée, à savoir : ne pas mettre sur pied la remise des diplômes et que les étudiants passent chercher leur diplôme au secrétariat....

Fr. Maréchal

OLLOMONT 2021

Le plein d'émotions pour marquer l'entame du 60e

Parce qu'Ollomont ce n'est pas juste une histoire de générations,
Parce qu'Ollomont ce n'est pas juste une histoire de transmission,
Parce qu'Ollomont ce n'est pas juste une histoire de passions,
Parce qu'Ollomont ce n'est pas juste une histoire de connexions,
Parce qu'Ollomont ce n'est pas juste une histoire de partages,
Parce qu'Ollomont ce n'est pas juste une histoire de rencontres,
Parce qu'Ollomont ce n'est pas juste une histoire de sourires,
Parce que, simplement, Ollomont, c'est avant tout une histoire de Vie.

Christophe Ortmans (Rh.2016)

Tâche ardue pour votre serviteur que de synthétiser l'ensemble des évènements relatifs au « Camp d'Ollomont » depuis les dernières nouvelles, hormis les annonces du séjour du 60e anniversaire. Et quand bien même il m'eût été donné d'y parvenir, j'avoue qu'il m'eût été tout aussi malaisé d'évoquer ledit séjour dans sa globalité bien qu'en ayant été partie prenante.

Heureusement, j'ai pu compter sur la plume et les photographies d'organisateurs et autres participants afin de pallier mes trop nombreuses lacunes. Un immense merci donc à elles et eux tous.

Christian Spits (Rh.1973)

Après une année 2020 remplie de désillusions, 2021 a été riche en évènements pour les « Anciens d'Ollomont »…

Mais revenons à notre dernier souper des anciens… où nous annoncions un retour du Camp dans son bâtiment traditionnel, la *Gran Baïta* ! Le Covid 19 est passé par là et ce qui était une petite épidémie en mars 2020 est devenu une crise sanitaire mondiale annulant toutes les activités. Le Camp 2020 n'a donc pas pu s'organiser.

À la fin de l'été 2020, nous avons appris que la société belge, propriétaire de la *Gran Baïta*, était en difficulté ! De peur de voir disparaître notre « maison valdôtaine », nous avons, comme les groupes néerlandophones qui occupent le bâtiment depuis des années, proposé notre aide. Finalement, à l'issue de longues négociations, plusieurs anciens de notre groupe se sont unis et ont acheté la Gran Baïta, pour permettre aux générations futures de continuer à faire vivre les camps à Ollomont.

Gran Baïta, qui signifie « Grande Maison » en patois valdôtain est ainsi devenue *Nostra Baïta*… Et c'est fort de ce sentiment d'être encore un peu plus « à la maison » qu'en mai 2021, une équipe est partie à Ollomont pour remettre à flot la *Gran Baïta* inoccupée depuis plus de 15 mois.

En juillet 2021, le camp s'est organisé dans l'inconnue des mesures sanitaires et dans le rush des dernières semaines, le feu vert des différents CODECO n'ayant été allumé que vers le 10 juin. Difficile à organiser le camp 2021, c'est faible de le dire, mais il était attendu autant pas les jeunes que par les encadrants… Et c'est sur l'air de « Trois Cafés Gourmands, On t'Emmène » que le camp a pris son vol.

Après une préparation compliquée, le Camp 2021 a joué à cache-cache 10 jours durant avec la pluie et les orages. D'un camp de randonnées, les animateurs se sont investis pour faire passer aux enfants un moment de jeu et de partage, tellement nécessaire après les mois de confinement.

À peine trois semaines après ce camp hors-norme, c'était au tour des anciens de relever le défi et de participer au Camp du 60e. En ce début août, nous étions une bonne cinquantaine de participants pour vivre un moment exceptionnel à Ollomont ! Étaient présents des animatrices et animateurs des premières années, des responsables de cuisine et chef de camp d'un passé plus récent, des monitrices et moniteurs juste anciens et actuels… Ce moment de partage nous a montré, si c'était nécessaire, que la flamme d'Ollomont ne demande qu'une étincelle pour s'illuminer…

Et que dire de la semaine de la Toussaint où nous nous sommes retrouvés, à une vingtaine, pour donner une nouvelle jeunesse à la *Gran Baïta* avec des travaux de peinture ! C'est tout cela l'esprit du Camp et la motivation partagée par tous pour que le Camp d'Ollomont soit un projet d'avenir, conjugué au passé…

Yves Douin (Rh.1984)

« 60 ans de camp, ça se fête dignement et on l'a fait, tous ensemble, unis entre les générations… », dixit Yves Douin en revenant de notre périple.

Unis entre les générations, c'est un peu notre histoire, notre ADN, celle du camp d'Ollomont, celle qui est partiellement inscrite sur une des croix du Col Cornet à plus de 2000 m d'altitude. Depuis 60 ans, ce sont des milliers d'enfants, des centaines de moniteurs qui écrivent les pages de cette belle aventure humaine. Le camp des anciens était l'occasion d'écrire un nouveau chapitre que je vais vous raconter.

Beaucoup se souviennent des festivités des 50 ans du camp, organisées sous la houlette de Thierry Quitin et Nicolas Labiouse au casino du Collège. C'était une belle journée de rencontre, où les anciens pouvaient se retrouver, et où quelques-uns d'entre nous, jeunes moniteurs, comprenions que nous arrivions dans quelque chose de « particulier ». 10 années plus tard, pour les 60 ans du camp, c'était l'occasion d'une nouvelle fois marquer le coup.

Le projet n'était pas neuf. Très vite, lorsque Yves Douin devint chef de camp, l'idée germa dans notre esprit et nous espérions organiser le 1er camp des anciens lors des congés d'Automne. La pandémie passant par là, nous dûmes avancer le camp en août pour assurer le report possible du camp des enfants au mois de novembre. Qu'à cela ne tienne, c'est presque 60 personnes qui se sont lancées dans cette aventure. Le pari était pourtant risqué… Non pas tant pour l'organisation, bien que la crise sanitaire ne facilita pas les choses, mais parce que les attentes se mesuraient à hauteur des souvenirs des participants.

Comme un clin d'œil, le rendez-vous de départ était fixé à 6 heures du matin, comme « avant », mais 1 mois plus tard. Le trajet se déroula sans encombre, bien que les plus anciens me dissent à l'arrivée que les jeunes « débordaient d'énergie ! » Une façon aimable de me dire qu'ils avaient été infernaux, rien d'étonnant. Avec Loïc et Simon, nous avions fait le choix de partir un jour plus tôt pour organiser les chambres et pour pouvoir préparer le souper du lendemain : le traditionnel spaghetti à la bolognaise qui est installé depuis bien longtemps comme premier souper de camp. L'occasion également de retrouver Sébastien, le fils de Thierry, venu également plus tôt avec sa Valentine.

Après l'arrivée des retardataires du Mont-Blanc, Manu en queue de peloton, nous pouvions nous lancer pour le premier apéritif de la semaine. Très vite, la convivialité s'est installée et la nervosité du voyage oubliée. Le camp était lancé.

Le lendemain matin, c'est le grand bleu qui attendait les marcheurs. Après 4 couches de crème solaire pour la de sécurité de Marion et Lola, le périple vers By pouvait commencer. By, sa chapelle, son barrage, sa baleine, son village, ce plateau où un nouveau paysage apparaît grandiose, presque infini… C'était l'endroit idéal pour un premier jour. Pour d'autres : atelier boulets-frites, un autre classique du camp. Nico, Christian, Bernadette, Gene, Marie-jeanne,… ils et elles étaient nombreux à mettre la main à la pâte.

Émerveillés de leur première journée, les marcheurs ponctuèrent la balade par un petit apéritif chez Massimo. La fatigue n'empêcha pas la tenue de la première vraie « veillée », sous l'impulsion de Martosh, Polpette et Fanfan qui réveillèrent les jeunes un peu endormis.

La pluie perturba le programme des jours suivants, et nous obligeait à revoir quelque peu nos plans. Certains décidèrent ne pas marcher et de partir vers le marché d'Aoste avec Jonas, le chauffeur de l'autocar apprécié de toutes et tous.

Les jours suivants furent marqués par le nouvellement « traditionnel souper et soirée des moniteurs chez Massimo » et surtout par la nuit en refuge. Le lectorat de l'Union, parfois jeune, me conduit à me concentrer sur la nuit en refuge.

Lors d'un camp traditionnel, la nuit en refuge est souvent vue

comme le point central du camp. C'est là où le groupe se soude, là où on peut admirer un grand ciel étoilé, là où le bruit n'existe presque pas et, s'il existe, est souvent signe d'une présence animale espérée, c'est là où la simplicité peut se prolonger, là où la beauté est inégalée. Plus récemment, c'est aussi là que se prennent les futures photos de profil de l'année. Pour beaucoup de moniteurs, c'est un peu le jour de l'année. Depuis peu, c'est aussi là que Alex et Aline ont décidé de se fiancer.

En plein mois d'août, Ollomont est plus fréquenté. Nous faisons donc le choix de répartir les 4 groupes dans 4 refuges : Regondi, Savoie, Bionaz et le refuge de la Liée. Parti avec Fanfan, Polpette, Lola, Martosh, Babou, Sarah, Marie-Lise, Antoine, Seba, Valentine et Simon vers Regondi et ses lacs, notre périple répondra à nos attentes : grand ciel étoilé, fondue de Fontina en conserve au bain-marie — mauvaise, mais toujours bonne —, rire, partage d'anecdotes de nos différentes années de moniteurs. On a bien ri. Comme à l'accoutumée, les 4 groupes se sont retrouvés autour d'un Spritz le lendemain et toutes et tous étaient enchantés du moment vécu.

Nous étions alors déjà le vendredi, la veille du départ. À l'unanimité, cela passait trop vite et nous n'en avions pas assez… pas assez d'être là-bas tous ensemble. Le dernier souper se prépara en groupe à l'extérieur, autour d'un barbecue rapidement fabriqué, et où les saucisses devaient être protégées du petit chien de Benoît, une des mascottes du camp.

La dernière soirée fut mémorable et menée par Fanfan, Martosh et Polpette. Près d'un feu et d'une guitare, c'est sous les chants que le camp se clôtura. Un grand moment, presque émouvant, encore une fois trop court.

Le lendemain, les mines étaient plus serrées, le temps du retour à la réalité avait sonné.

Le camp a répondu sans aucun doute à nos attentes : bonne humeur, rencontres, balades, rires, émotions, partage, paysages, amitiés, souvenirs, simplicité, convivialité sont les mots qui ressortirent des témoignages des participants.

Je profite de l'occasion qui m'est donnée pour remercier les nombreux participants: Jean et Marie-Jeanne toujours là pour donner un coup de main, Gene pour son aide en cuisine et sa gentillesse inégalée, Fanfan, Polpette et Martine pour leur dynamisme et leur joie de vivre, Simon, Benoît, Loïc, Marie-Lise et Sébastien pour avoir pu revivre un camp avec notre génération, leurs compagnes et compagnons qui ont partagé le camp avec nous, Nicolas pour son regard différent et pour nos discussions trop rares, Luc, Vero, Gene, Manu et Marianne, Olivier, Olivier et Nath pour avoir participé à ce partage, l'équipe actuelle pour perpétuer cette aventure et Christian pour la conter. Un merci particulier à Yves Douin pour nos échanges et pour son engagement pour le camp.

Vive Ollomont et Vive le prochain camp des anciens !

Jérôme Joiris (Rh.2012)

École d'hier et d'aujourd'hui

Le billet d'humœur de Jean-Pierre

Jean-Pierre Henquet nous livre à chaque parution un petit billet d'humeur, d'humour, sinon les deux, une réflexion avec le recul que lui autorise son statut de jeune enseignant aujourd'hui retraité.

Certitude absolue : l'école est une constante,
Gage d'une société harmonieuse, performante.
Sur ses bancs bien lustrés on y apprend matières
Parfois lourdes, imbuvables… il faut qu'on les ingère !

Tel est le quotidien de la vie d'étudiant,
Qu'il soit d'ici, d'ailleurs, du passé, du présent.
Avec ses qualités, nonobstant ses défauts,
Il doit tracer sa voie sans brûler ses vaisseaux.

Dans l'étude se lançant à fond, à corps perdu,
Il mettra tout en œuvre pour gagner son salut.
Ce sera le sésame pour univers nouveau,
Un parcours délicat fait de bas et de hauts.

Tout d'abord, replongeons dans l'école d'antan ;
Qu'elle semble désuète, que d'images elle sous-tend :
Le vieux poêle à charbon, le banc à encrier
Et le grand tableau noir qui la craie fait crier !

Vu les mœurs de l'époque, les jeunes filles d'alors
Suivaient cursus scolaire… si paternel accord.
Nombre de petits gars des cités et campagnes
Fuyaient lycées, collèges, s'y sentant comme au bagne.

Et lorsqu'un étudiant les règles transgressait,
En position fragile très vite se retrouvait.
Que l'on soit à l'école ou bien à la maison,
Le professeur avait toujours… toujours raison.

Quand les sanctions pleuvaient, on ne rigolait pas ;
La note était salée, commençaient les tracas.
En plus des heures de colle et des lignes à copier,
C'est avec géniteurs qu'il fallait s'expliquer.

Automatiquement doublée était la peine,
Gérée par les parents sans remords… et sans haine.
Peut-être était-ce pour eux le seul, l'unique moyen
De maintenir fiston sur bon et droit chemin.

C'était rude pour les gars, pour les filles, plus facile,
Car généralement elles se montraient dociles.
Un mot d'ordre prévalait pour tous ceux qui dérapent :
« Tu ne suis pas les règles, tu passes donc à la trappe ! »

Il faut bien reconnaître que loin d'être parfait,
En ces temps désuets, tout n'était pas mauvais.
Inévitablement, insoumis, réfractaires
Se trouvaient aiguillés vers une autre filière.

C'était monde du travail, fini le bavardage !
Commence pénible phase, celle de l'apprentissage.
Dès le petit matin jusqu'au soleil couchant,
Pour des prunes ils trimaient, en usine, dans les champs.

On ne peut le nier, l'époque était austère,
Vie d'étudiant symbole d'issue salutaire.
En apparence il semble que les choses aient changé,
Du moins peut-on le croire... sans trop y cogiter.

Aujourd'hui, c'est tangible, progrès technologiques
Ont rendu les matières un peu moins hermétiques.
Tableau noir fait place à supports interactifs,
Le bic est remplacé par capteurs sensitifs.

Sans être luxueuses, les classes furent adaptées,
Pour mettre l'élève à l'aise, l'école fut rénovée !
On peut se demander : « Qu'en est-il sur le fond ? »,
Et se poser encore bon nombre de questions.

L'orthographe succombe, est-ce un mal, est-ce un bien ?
La grammaire est aux mains de dialecticiens,
Sans parler d'écriture ou de calligraphie
Pour lesquelles quelques « durs » seuls encore se soucient.

Mais peut-être l'essentiel se trouve-t-il ailleurs,
Dans la défense d'idées, d'opinions ou valeurs ?
Notre société c'est bien clair évolue,
L'école doit-elle la suivre pour prendre plus-value ?

Les programmes édictés par nos deux ministères,
De plus en plus nombreux, mais de moins en moins clairs,
Déstructurent et démaillent ce qui était construit
À coups de lois nouvelles, de « décrets-cafouillis ».

Et là dans l'immédiat, hélas sur le terrain,
Pour le monde étudiant, l'ardente flamme s'éteint.
Toutes ses activités se voient bien étouffées
Et sa bulle, d'oxygène de facto est privée.

Exclus de tous débats, les élèves s'essoufflent ;
C'est dès lors en silence qu'ils dégustent et qu'ils souffrent.
Toutes les portes fermées, ils entrent dans la spirale
Des écrans et « applis », cette tour infernale.

Leur si bel univers fait de futurs projets
Explose comme le verre, passe au plus-que-parfait.
Le fond s'est effacé au profit d'une forme
Banale et insipide… mais qui les chloroforme.

Et ce n'est vraiment pas sur les réseaux sociaux,
Qui malgré joli nom sont tout sauf conviviaux,
Qu'ils vont pouvoir trouver confort ou solution :
Ils dégoulinent de haine, d'appels à sédition !

L'éclair dans cette grisaille reste donc bien l'école ;
En parcours chaotique, elle tient lieu de boussole.
Les jeunes acquièrent, découvrent, en plus des connaissances,
Un mode de savoir-être et une prise de conscience.

Et c'est là que l'adulte joue un rôle important.
L'objectif primordial de tout corps enseignant
N'est-il en fait point de, sans espoir utopique :
Développer chez l'élève un bon esprit critique ?

Montrer que vie sociale commence par des rencontres,
Non plus les virtuelles, mais celles qui démontrent
Que toute relation et tout contact humain
Sont de sérieux atouts pour mieux vivre demain ?

L'école est… doit rester un foyer d'espérance
Qui sème à tous les vents, en toutes circonstances.
Vous les jeunes, agissez même si les temps sont durs,
Car vous êtes l'espoir, le monde du futur !!!

La rubrique des anciens professeurs

Il y a 7 ans, après 40 ans d'enseignement, j'ai quitté le Collège et commencé ma vie de pensionnée.

Ma première occupation, la plus agréable et, certainement, la plus enrichissante, c'est de passer du temps avec mes petits-enfants, Bastien, 9 ans, et Aurore, bientôt 8 ans. Bricolages, cuisine (surtout les gâteaux !), peinture, lecture, jeux de société, visites (un peu moins ces derniers temps, covid oblige !), … Et, ce qui est loin de me déplaire, les devoirs le mercredi après-midi.

Si, au début de ma retraite, je me suis plongée dans la lecture (j'ai même appris à apprécier l'auteur préféré de mon époux, Simenon !), j'adore aussi des activités plus manuelles : le dessin, la peinture, la broderie, la réalisation de maquettes, plus récemment le diamond painting, … Sans oublier, pour continuer à exercer la mémoire, les sudokus et les mots-croisés. Un peu de temps aussi pour mettre de l'ordre dans ma collection de timbres.

La cuisine peut aussi être un moment agréable. Préparer de bons petits plats et voir la tête réjouie des convives, c'est, pour moi, une satisfaction.

Depuis 3 ans, je me suis découvert une autre passion, la généalogie. Passion que je partage avec mon mari et les membres du club généalogie à l'université du 3e âge. Remonter le passé à la rencontre de ses ancêtres, un vrai bonheur ! Sans parler de la paléographie. Apprendre à lire des textes anciens, les « décoder », les comprendre. Et, maintenant, je termine un livre, précisément sur mes ancêtres.

Enfin, disposant de plus de temps libres, j'ai pu m'impliquer davantage dans la vie de notre paroisse. Avec les autres Fabriciens, mon mari et moi-même, essayons de mettre en valeur notre petite église de Berneau. Journées du patrimoine, expositions, Eglises Ouvertes, accessibilité à tous, …

Je pourrais encore parler voyages (j'ai pu réaliser mon rêve de visiter, à deux reprises, l'Andalousie), visites de musées, découverte de coins parfois méconnus de notre pays… L'occasion de prendre des photos et d'ensuite réaliser les albums.

Je terminerais en vous disant que notre vie a quelque peu changé depuis un an et demi. Ma fille Véronique a eu des problèmes de santé sérieux et a perdu l'usage de la vue. Mon mari et moi, aidés de toute la famille, des amis, la secondons de notre mieux. Heureusement, Véro est très courageuse.

Jeannine Méant Faway

DEGUSTATION DE VINS 2021

La dégustation de vins a, une fois de plus, été annulée en raison des circonstances sanitaires. C'est bien malheureux mais nous ne voulions prendre aucun risque compte tenu d'une situation qui empirait déjà à la mi-octobre.

Nous nous sommes dès lors résolus à organiser une "vente par correspondance" et si l'engouement n'a pas été tout à fait le même que l'an passé, il n'en reste pas moins que cela a été un succès. Grâce à notre ami Roland Soubras, nous avons pu disposer d'un tout nouveau programme informatique qui pourrait même nous permettre de vendre via le web !!! Grand merci à lui.

Dans le best of, on retrouve, à nouveau, les vins rouges italiens en tête avec les Montepulciano d'Abbruzo et les vins des Pouilles de la maison Vetrere. En blanc, ce sont immanquablement les merveilleux vins de cépage de Felines Jourdan qui ont fait un tabac.

Nous tâcherons, l'an prochain, de mettre la dégustation sur pied quitte, pourquoi pas, à déplacer la date. Mais, nous n'en sommes pas encore là.

Profitez des fêtes pour déguster quelques bons flacons.

A. Bruyère, rhéto 73 et membre du comité de l'Amicale

La directrice fait le point pour les anciens

Pour la troisième fois consécutivement, notre Amicale devra peut-être se priver de sa fête annuelle. Traditionnellement, elle est l'occasion, non seulement de retrouvailles sympathiques et conviviales, mais elle permet aussi de partager avec nos Anciens des nouvelles du Collège. C'est pourquoi votre Président m'a demandé de pallier cette lacune par le biais de cet article.

Certes, la crise sanitaire a provoqué la fermeture partielle ou totale d'écoles ou de classes, a entravé le bon déroulement des leçons et des sessions d'examens. Mais très vite, le corps enseignant s'est adapté en passant à un enseignement hybride grâce à l'investissement de certains collègues plus versés en la matière ; les professeurs ont réinventé leurs cours ; avec les éducateurs, ils ont suivi les jeunes, à distance quelquefois, mais toujours en étant proches d'eux. Et les élèves aussi ont vite rebondi, entre autres grâce à leurs parents qui les ont soutenus tant sur les plans matériel et organisationnel que psychologique et affectif. Ce n'était pas facile, mais Saint-Hadelin a relevé le défi. Si aujourd'hui tout n'est pas encore gagné, le bout du tunnel paraît à l'horizon.

Certes, la crise sanitaire a été et reste la cause de nombre d'annulations et de privations, notamment en matière de voyages et excursions. Et si l'on n'a pas vu les lumières de Paris, celles du sapin de Noël éclairent la cour, mais ce sont surtout les décorations créées par nos jeunes dans un esprit d'espérance qui illuminent les jours de décembre. Et si l'on n'a pas vu le soleil de Croatie, c'est la chaleur du partage qui réchauffe les cœurs à la vue du nombre de produits apportés pour aider la Saint-Vincent de Paul. Et si nos Rhétos 2020-2021 ont été privés de voyage de fin d'études et de bal promo, ils ont choisi d'en faire une action plus que positive en faisant don de l'entièreté des fonds récoltés pour leur voyage au profit d'ELA, association européenne contre les leucodystrophies, A.S.B.L. qui aurait dû être la bénéficiaire de notre marche parrainée, annulée elle aussi.

Certes, la crise sanitaire a plus qu'entravé la vie sociale, les rapports humains, la communication. Pourtant, le 8 octobre dernier, plus d'un millier de Collégiens, un cercle vert tracé sur la main, marchaient "pour le climat" et se mobilisaient en faveur des écoles sinistrées suite aux inondations de juillet.

Certes, cette crise s'étend en longueur. Mais elle nous a prouvé, s'il le fallait encore, que dans l'adversité, les Collégiens savent préserver leurs valeurs d'exigence envers eux-mêmes, de bienveillance envers leur prochain, d'attention envers leur entourage. Chaque moment de convivialité est apprécié au centuple, chaque événement festif est pleinement savouré, chaque regard, chaque sourire devient plus précieux que de coutume.

Puissent nos jeunes retrouver très bientôt la liberté et l'enthousiasme (oserais-je dire débridé ?), qui devrait être le propre de leur âge, car, comme l'écrivait si justement Georges Bernanos : "C'est la fièvre de la jeunesse qui maintient le reste du monde à température normale. Quand la jeunesse se refroidit, le reste du monde claque des dents."

S. Russo, directrice.

Les professeurs du collège en 1920 (collection Lovens)

La salle de science en 1931 (collection Lovens)

SALUT BENOÎT

Nous, les "Marcheurs pensionnés du Jeudi" et les professeurs du Collège, avons tous été "sous le choc" lorsque nous avons appris le décès inopiné ce mercredi 17 novembre de notre ami "marcheur" et ancien collègue, Benoît Winandy, à l'âge de 71 ans ! Benoît a été professeur de français au Collège de 1980 à 2010. Et, depuis, il marchait, tous les jeudis, avec d'autres collègues retraités du Collège. Certains d'entr'eux ont tenu à s'exprimer lors de la célébration d'adieu ce samedi 27 novembre. Cette cérémonie était célébrée par l'abbé Jongmans, prêtre de la paroisse d'Hergenrath et ami de Benoît, ainsi que l'abbé E. Van Den Peereboom (ancien professeur du Collège). La chorale Saint-Apolinaire de Bolland et son organiste, J.-M. Lelotte (ancien professeur du Collège) dirigés par G. Lesoinne (ancien directeur du Collège et membre du comité de l'Amicale) ont solennisé cette célébration.

Voici les quelques témoignages :

Liebe Familie, Liebe Freunde,

Ich habe keine schriftliche Ausbereitung bei mir. Jedoch möchte ich euch nicht heimgehen lassen, ohne an Benoît zu erinnern. Jawohl, mit tiefer Trauer haben wir von dem schmerzlichen Verlust erfahren. « Wer einen treuen Freund gefunden hat, fand einen Schatz » … So eine Aussage ist völlig klar.

Tja, Benoît, du gehörst zu unserem Freundeskreis. Ich meine damit die Gruppe der fröhlichen Wanderer aus Visé und Herve. Es war tatsächlich eine echte Freude, mit dir über das eine und das andere zu reden. Außerdem stand dein Smartphone immer noch zur Verfügung, um etwas nachzuschlagen oder zu bestätigen …

Danach könnte ich noch etwas anderes und persönliches erwähnen. 1985 wohntest du in Lontzen, nicht weit von der Gemeindeschule, glaube ich … Eines Tages in Dezember hattest du nach deinen Schulstunden meine Mutter auf der Rückfahrt nach Hause mitgenommen. Sie war eingeladen worden von ihrem Bruder, der auch in Lontzen wohnhaft war. Und das wusste ich zu schätzen. Kurz und gut, alles davon habe ich euch mitteilen wollen.

Tschüss, Benoît … « Mach ‘s gut », … comme tu disais volontiers au moment de se quitter après la balade du jeudi ! Et voilà une bonne transition, une transition ad hoc, une transition idoine, diraient les littéraires pour continuer en français … Je prends dès lors une feuille A4. Soyez rassurés, ce n’est pas une page blanche !...

Georges Cransveld (rhéto 68, ancien collègue et « marcheur du jeudi »)

Victime d'un arrêt cardiaque, Benoît Winandy est décédé le mercredi 17 novembre près de Mulhouse, chez son fils Jonas, qui venait d'avoir son deuxième enfant, et à qui il rendait visite en compagnie de son épouse Erika.

Né en 1950 à Verviers, il fit ses humanités au Collège Saint-François-Xavier, avant d'aller étudier la philologie romane à Louvain. Il enseigna quelques années à Laroche-en-Ardenne, puis il rejoignit le Collège Saint-Hadelin, qu'il n'allait plus quitter qu'à sa pension en 2010. Son épouse, Erika, est de nationalité allemande et a enseigné le français à Aix-la-Chapelle, ce qui permettait à Benoît de faire pour nous des comparaisons entre les deux enseignements, notamment les conditions de travail et les salaires, différents d'un pays à l'autre. Après avoir habité le village de Lontzen, le couple Winandy fit construire une maison à Hergenrath, tout près de La Calamine, soit entre Aix et Visé. Ses trois fils, Julien, Jeremy et Jonas ont fait des études supérieures et travaillent aujourd'hui tous les trois en Allemagne, à Berlin, à Hambourg et non loin de Mulhouse. Benoît aimait beaucoup nous parler de ses fils et de leurs carrières, il aimait aussi parler de son enfance, de son papa imprimeur à Verviers, de sa maman qui éleva une famille de dix enfants, de la maison de vacances à Pont, des multiples voyages effectués avec Erika, parfois sac au dos. Récemment encore, il me conseillait d'aller visiter l'Albanie, car, disait-il, le tourisme n'y était pas encore fort développé et l'on pouvait encore admirer des coins très pittoresques et authentiques. Ce qui l'intéressait dans ses voyages c'est de découvrir les gens, leur mode de vie, leur histoire, leur culture. Car Benoît était d'abord un homme passionné de culture, il aimait tous les arts : l'architecture des monuments qu'il allait découvrir en Europe et ailleurs, la littérature dont il s'abreuvait et qu'il enseignait à ses élèves de quatrième ou de rhéto, le cinéma, qu'il fréquentait assidûment avec son plus jeune frère Bruno, malheureusement emporté par le Covid 19 en décembre 2020 (son décès affectera beaucoup Benoît), la peinture, la sculpture, la musique : il fréquentait les concerts et avait un goût très sûr. En

décembre 2003, il me recommanda un groupe de chanteuses et instrumentistes ukrainiennes qu'il venait d'entendre la veille en concert à Eupen. Entièrement confiant dans ses appréciations, j'engageai ce quintette (Loubistok) pour notre concert de Noël 2004 et il vint pendant... quatorze années consécutives ; une autre fois, Benoît nous invita, Anne-Marie et moi, à assister à un très beau concert vocal à Kornelimunster: il aimait partager avec autrui ses belles découvertes.

C'était un esprit ouvert au monde, curieux des choses et des gens ; en romaniste distingué, il connaissait à fond notre belle langue et ses multiples chausse-trapes ; enseignant dans l'âme, il visait à porter chacun de ses élèves au maximum de ses possibilités, fulminant parfois contre l'apathie d'untel, l'indocilité de tel autre. On n'oubliera pas ses célèbres listes de "fautes interdites" qu'il donnait à étudier à ses élèves de rhétorique : j'y pense très souvent quand je lis les journaux, quand je regarde les journaux télévisés...

Il aimait le débat d'idées et le pratiquait aussi souvent que ses interlocuteurs le lui permettaient. Au Collège, c'était un professeur très estimé de ses collègues grâce à son esprit tolérant, son intelligence communicative et sa gentillesse innée. Pendant quasi toute sa carrière, il fut plébiscité par ses collègues pour les représenter au Conseil d'Entreprise. Lors de sa retraite, il se mit à fréquenter très régulièrement les balades du jeudi organisées par Claude Grondal, y retrouvant d'anciens collègues dans une ambiance de gaieté et de bienveillance mutuelle. Et puis, on ne peut pas passer sous silence sa complicité avec son vieil ami d'études supérieures le "padre" Jacques Jongmans, revenu au pays de Herve après quarante années de mission au Brésil, et à qui il rendait visite quasi chaque semaine.

Benoît était pour moi une de ces personnes que j'aimais beaucoup rencontrer, on avait toujours des tas d'idées, de souvenirs, de projets, à partager. Je le remercie pour tout ce qu'il m'a apporté. Nous pensons beaucoup à Erika, à leurs enfants, plongés dans l'affliction par un départ prématuré et inopiné. Ultime consolation : Benoît a reçu la grâce d'une mort sans douleur.

Adieu, cher Benoît, repose en paix et veille bien sur les tiens.

Gilbert Lesoinne (ancien collègue professeur, directeur et « marcheur du jeudi »)

Témoignage pour Benoît,

Benoît, tu as rejoint notre groupe de marcheurs d'anciens collègues le 26 août 2010.
Depuis au cours des 342 balades que tu as partagées avec nous, tu nous as permis de te découvrir progressivement et très vite tu t'es senti à l'aise avec nous. Nous avons apprécié ton écoute attentive de chacun, ton ouverture d'esprit et ton partage d'idées sur de très nombreux sujets.

Que de bons moments passés ensemble, bien sûr pendant la balade mais aussi lors de la dégustation d'une bonne bière au bistrot avant de se quitter jusqu'au jeudi suivant.

Tu étais très vite devenu un fidèle du groupe et quand tu n'étais pas avec nous, soit tu avais un empêchement, soit tu étais en voyage de par le monde.

À ton retour nous pouvions apprécier d'écouter ce que tu avais vécu lors de ces voyages. Tu nous envoyais d'ailleurs de temps en temps des photos sur Whatsapp.
Cool, comme disent les jeunes.
Nous avons aussi bénéficié des itinéraires de balades que tu nous as proposés en Allemagne et dans la région frontalière. Lorsque nous nous sommes quittés ce 11 novembre après le traditionnel verre de l'amitié à Warsage, tu te rejouissais de rencontrer ta petite-fille en France. Hélas, nous nous doutions bien peu que nous n'allions plus te retrouver à la marche suivante.
Au revoir Benoît, ...

Claude Grondal (ancien collègue et animateur de notre groupe de marcheurs du jeudi)

Benoît, où es-tu ?

Benoît, où es-tu parti de manière si brutale et si inattendue ?

Te voici affranchi pour toujours du temps et de l'espace, encore si proche et déjà si lointain, parti pour ce mystère de l'au-delà que les chrétiens appellent « la vie du monde à venir ».

Nous avons beaucoup parlé ensemble, Benoît, et pourtant tu ne m'avais pas encore tout dit, nous avons beaucoup vu ensemble et pourtant il nous restait tant de choses à voir et à découvrir.

Je ne t'ai certes pas accompagné dans tes lointaines expéditions aux quatre coins du monde, mais, plus modestement, comme c'était passionnant de découvrir avec toi et Erika les paysages et les vins de la vallée de l'Ahr, les quartiers populaires de Bruxelles ou l'Art Nouveau à Liège.

Que de conversations nous avons eues 25 ans durant au Collège, souvent durant le temps de midi, tout en rompant le pain et en buvant notre bière préférée !

Je ne te l'ai jamais dit, Benoît, mais j'adorais ta conversation, je ne te l'ai jamais dit, mais j'admirais ton immense culture, ton incroyable capacité de lecture ; tu avais tout lu : les classiques et les contemporains, toute la presse du Courrier de l'UNESCO au Monde Diplomatique ; et tu ne lisais pas seulement : tu annotais au crayon tes lectures, y apportant commentaires et corrections ; car tu possédais un sens redoutablement aiguisé de la langue et de l'orthographe française : que de fois tu m'as repris, moi et les autres, judicieusement mais toujours délicatement, pour rectifier une tournure incorrecte ou un belgicisme. Tu corrigeais aussi avec un zèle passionné les nombreuses dissertations que tu donnais à tes élèves, les couvrant de notes en rouge, toujours dans la marge de droite : c'était là une des nombreuses consignes qu'ils devaient respecter.

J'aimais aussi ta gentillesse avec tout le monde : jamais, je ne t'ai vu fâché ou brouillé avec un collègue. Tu aimais la justice, à l'école et dans la société ; tu pratiquais la tolérance, le respect de l'autre, quel qu'il soit. Ton sens critique judicieux et ton ironie parvenaient à ébranler, par une simple remarque nos a priori et nos convictions bien arrêtées.

Tu avais trois fils, Jérémie, Jonas et Julien, dont tu étais légitimement fier ; comme toi, ce sont des Européens ouverts sur le monde. Ces dernières années, tu avais aussi découvert la joie d'être grand-père ; tu me racontais combien tu aimais converser avec ton petit-fils Luca et lui inculquer les rudiments de français. Et tu venais à nouveau d'être grand-père, lorsque la mort a tout brisé …

Adieu, Benoît, je ne t'oublierai pas.

A-Dieu, Benoît, en mieux encore et en plus durable.

Michel Mirguet (ancien collègue)

HOMÉLIE DE LA MESSE D'ADIEU À BENOÎT

Frères et sœurs, il y a presqu'un an, Benoît m'avait demandé de célébrer les funérailles de son frère Bruno, victime du COVID, avec lequel il entretenait des relations étroites et dont le décès l'avait profondément attristé. Je ne m'imaginais pas qu'un an plus tard, il nous quitterait discrètement, sur la pointe des pieds, sans crier gare.

Je crois que chacun de nous garde une image positive de Benoît. Pour ma part, je voudrais mettre en évidence sa disponibilité, sa serviabilité. Le premier novembre 2020, par un temps glacial, en soirée, il était venu me chercher à Zaventem pour ma rentrée définitive en Belgique, après 41 ans de Brésil, et depuis lors, il n'avait cessé de m'aider à m'intégrer à mon pays d'origine, qui avait pas mal changé.

Il m'a rendu des tas de services et on se voyait pratiquement chaque semaine. Il me faisait découvrir cette partie de la Province de Liège, au-delà de Henri-Chapelle, que je connaissais peu, étant originaire de Magnée-Fléron ; il me faisait connaître Verviers, où il avait passé son enfance et sa jeunesse : Plombières, Moresnet, Hergenrath, Limbourg, Hombourg, Les Fagnes, les Trois Frontières… Je lui suis très reconnaissant pour tout ce qu'il a fait pour moi, ces derniers mois. Il m'aidait à me situer et m'orientait, …même pour le Covid Save Ticket.

Il m'avait fait la surprise récemment de m'offrir deux livres sur le Pape François : « François au milieu des loups » et « la solitude de François » … et il les commentait abondamment. Nous étions sur la même longueur d'onde, nous rappelant nos rêves de Jeunesse, au séminaire pour l'Amérique latine de Louvain, pour une Église, moins formelle, plus dépouillée, plus vraie, plus fraternelle…

Cinquante-trois ans avaient passé, sans nuages, sans heurts, et la communication était facile ; il lisait beaucoup, était bien informé et avait toujours des nouvelles à donner. Je serai bref dans l'évocation du passé pour ne pas être submergé par l'émotion. Je mentionnerai seulement quelques faits significatifs.

Je me rappelle son arrivée en septembre 1968, à l'âge de 18 ans, à Louvain, où je me trouvais depuis deux ans déjà : il était maigre, simple, sans façon, sportif (il jouait très bien au foot), agile, sympathique, brillant... : un produit des Jésuites de Verviers ; je me rappelle nos longues conversations dans les couloirs du séminaire, les

réunions de notre équipe de vie à Pont, cette découverte de l'Espagne, à deux, avec un sac à dos, durant trois semaines, en août 1971 ; le mariage mémorable à Darmstadt, avec Erika, le 19 octobre 1974, et… des dizaines de lettres , souvent fort longues, reçues au Brésil, en français élégant, avec une écriture très lisible, régulière, aux traits décidés, qui se détachaient nettement sur le papier.

Sa foi était simple, tranquille, en harmonie avec ce que les deux lectures de la messe, choisies par ses fils, nous ont transmis aujourd'hui : Oui, comme Saint-Jean nous le dit, nous venons de Dieu et retournons à Dieu, « pour Le voir tel qu'Il est », en marche vers la vie éternelle et la résurrection ; pour assumer aussi pleinement et consciemment notre condition d'enfant de Dieu et… dire oui à l'Amour de Dieu

J'ai la conviction qu'il était prêt pour cette rencontre avec Dieu. Il était serein, en paix, sans amertume, ouvert au partage, disposé à rassembler et à unir. Il est, à présent, arrivé là où nous arriverons également un jour.

Frères et sœurs, je terminerai avec le message d'une plaquette, toute simple, reçue à l'aéroport de Salvador, au Brésil, au moment d'embarquer vers la Belgique, l'an dernier, le 31 octobre ; c'est un membre de la Fraternité Charles de Foucauld, à laquelle j'appartiens depuis 2002, qui me l'a offerte. Je traduis du brésilien : LES AMIS SONT COMME LES ETOILES. TU N'AS PAS BESOIN DE LES VOIR TOUT LE TEMPS, MAIS TU SAIS QU'ILS SERONT TOUJOURS LÁ

Benoît n'est plus visible mais il reste présent dans nos vies ; il appartient maintenant au monde de l'invisible. Il est en Dieu, nous reste uni, prie pour nous et nous protège. Amen.

Jacques Jongmans, prêtre
auxiliaire de l'U. P. Herve

Dans la grande famille des anciens et des amis du Collège Saint-Hadelin

Formations

En 2018, Delphine Kirkove (rhéto 97), épouse de Sébastien Jodogne (rhéto 97) a repris des études supérieures : un master en "Santé Publique" à l'ULiège. Elle a terminé la formation en juin 2020, mais il n'y a pas eu de proclamation officielle.
Grâce à la qualité de son mémoire, elle a été engagée à l'université, où elle est maintenant assistante et où elle travaille à une thèse de doctorat.

La proclamation officielle vient d'avoir lieu récemment, et voici l'intitulé de sa réussite :

Master en Sciences de la Santé Publique à finalité spécialisée en Éducation Thérapeutique du Patient, obtenu avec le grade de la plus grande distinction et accompagné du Prix du Département des Sciences de la Santé Publique (pour le mémoire).

(Message reçu de Janine Jodogne-Rion, ancien

Nous avons le plaisir de vous annoncer la naissance

le 27 juillet 2021 de **Suzanne** et **Isolde** au sein du foyer d'**Adeline BRUYÈRE** (rhéto 2007) et de **Christoph DAENEN,** troisième et quatrième petits-enfants de **Françoise DOUIN** (rhéto 73 Sacré-Cœur) et d'**André BRUYÈRE** (rhéto 73 et Membre du Comité de l'Amicale des Anciens).

le 2 novembre 2021 de **Martin,** petit frère d'**Arthur**, au sein du foyer de **Virginie LEVAUX** (rhéto 2006) et de **Christophe MILANTS**, quatrième petit-enfant de **Joséphine TOSSINGS** et de **Ghislain LEVAUX** (rhéto 74, ancien éducateur, professeur, directeur du D.O.A. Saint-Hadelin et membre du Comité de l'Amicale des Anciens).

L'amicale des Anciens présente aux heureux parents et grands-parents ses plus cordiales félicitations pour les heureuses naissances ainsi que ses meilleurs voeux pour l'avenir de Suzanne, Isolde et Martin.

Nous avons le regret de vous faire part du décès de

Le 20 mai, Monsieur Marcel REUL, époux de Madame Jeannine MARTINELLI, né à Hombourg le jeudi 13 avril 1939. Il s'agit du père de Bénédicte (Rhéto 85), Anne (Rhéto 86) et Bernard (Rhéto 88) et du grand-père d'Astrid (Rhéto 2013), Jean (Rhéto 2015), Hélène (Rhéto 2018) et Loïc RENOUPREZ (Rhéto 2020).

Le 18 juin, Madame Angèle WARNOTTE, épouse de Monsieur Louis GOFFARD, maman de Michel GOFFARD, Rhéto 1980.

Le 20 juin, Madame Adrienne BAUCHE, veuve de Monsieur GISLAIN. Monsieur Georges GISLAIN était professeur de gymnastique au Collège Saint-Hadelin; il était aussi le père de Marc (ancien élève), Luc (Rhéto 1976) et Anne (Rhéto 1988) et le grand-père d'Anaïs (Rhéto 2010).

Le 21 juin, l'abbé Alain ANCIA, ancien élève du Collège Saint-Hadelin, né à Bassenge le 1 novembre 1949.

Le 15 août, Monsieur Hubert NOTERMANS, époux de Madame Léonce DODEMONT, né le 19 avril 1938 à Dalhem, papa de Philippe (Rhéto 1982).

Le 16 août, Monsieur Pierre NICOLAES (Rhéto 1968)

.Le 1er septembre 2021, M. Grégory De Barp (rhéto 2003), frère de Geoffrey De Barp (rhéto 1997) à l'âge de 37 ans.

Le 15 septembre, Madame Andrée DUPONT-TAZIAUX, maman de Jacques (Rhéto 68), Jean-Pierre (Rhéto 70) et Patrick (Rhéto 74).

Le 30 septembre, M. Jacques GLAUDE (rhéto 67), Président du Pouvoir Organisateur de notre Centre d'Enseignement Secondaire Catholique (C.E.S.C.) Saint-Hadelin

Le 7 octobre, Monsieur Henri CUITTE, papa de Valérie (Rhéto 1988) et Sébastien (Rhéto 1996).

Le 13 octobre, M. Roger JEGHERS (rhéto 56), papa d'Olivier (rhéto 89), Anne-Pascale (rhéto 91) Etienne (rhéto 92) et Hervé (rhéto 99), époux de Marie-Rose SCRHEIBER, secrétaire retraitée du Sacré-Cœur. Il était aussi le frère d'Omer (rhéto 63).

Le 13 octobre, Docteur Marie-Rose BINOT, veuve de Monsieur Jean DEPREZ, née à Namur le mercredi 22 décembre 1937. Elle était la grand-maman de Marie (Rhéto 2018) et Sophie (Rhéto 2020).

Le 15 octobre, Madame Elise MUYTJENS, née à Fouron-le-Comte le lundi 23 mars 1942. Elle était la maman de Valérie Schonbroodt (Rhéto 1993) et la grand-maman de Julie Schonbroodt (Rhéto 2019).

Le 18 octobre, Père Alberto Gabbiadini (Rhéto 1946). Il était né à Nembro en Italie le 25 décembre 1926 et avait été ordonné prêtre à Lessines le 12 avril 1953

Le 10 décembre 2021, M. Jacques KARIGER, papa de Benoît (rhéto 82), Didier (rhéto 84) et Pierre (rhéto 89, professeur au Collège et membre du Comité de l'Amicale), parrain de Bénédicte (Rhéto 92) .

L'Amicale des Anciens de Saint-Hadelin présente aux familles éprouvées ses plus sincères et chrétiennes condoléances.. Elle invite ses lecteurs à prier pour ses défunts et leurs proches.

Cet article est important pour la vie de notre Amicale en ce qu'il informe tous nos membres des nouvelles qui concernent les uns et les autres et permet à chacun de réagir vis-à-vis de ceux qu'il a connus. Mais il ne sera efficace que si, tous, nous l'alimentons.Merci donc à ceux qui déjà fournissent des informations à notre rédaction, et appel à tous pour nous transmettre les nouvelles que nous pourrions ignorer.

La fin de l'année approche. C'est aussi le moment de renouveler éventuellement votre cotisation annuelle à l'Amicale (15 € pour un an et moins pour les plus jeunes (voir page 2).

Utilisez ce bulletin pour le paiement de la cotisation annuelle.

Si complété à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case

Date d'exécution souhaitée dans le futur

Montant EUR CENT

Compte donneur d'ordre (IBAN)

Nom et adresse donneur d'ordre

Compte bénéficiaire (IBAN) BE17 1031 0915 9121

BIC bénéficiaire

Nom et adresse bénéficiaire AMICALE DES ANCIENS DE SAINT-HADELIN 4600 VISE

Communication